

dustrie coalisée, n'ont même pas été invitées à prendre part aux négociations. Les grands industriels se disaient évidemment qu'il vaut mieux s'organiser entre eux d'abord pour, ensuite, pouvoir imposer leurs conditions aux petits. Est-ce que, dans cette circonstance, le Gouvernement, qui a toujours à la bouche la protection des faibles, tiendra à soutenir sa réputation? Il faut, enfin, se demander quelle sera l'attitude des Banques qui ont organisé toute une série de lamineries et qui se sont chargées de l'émission de leurs actions?

Quoi qu'il en soit, le trust de l'acier ne pourra se rendre utile à l'industrie et aux intérêts du pays en général qu'en usant d'une façon sage et avisée des facultés et des moyens qui lui sont conférés par sa nouvelle organisation. Si, tout au contraire, le trust se laisse entraîner par l'exagération de sa force et de son pouvoir, son action sera néfaste pour l'industrie, pour les ouvriers et pour le pays en général.

A la première de ces considérations, on sait que les faits ont déjà répondu. Sous la pression exercée par le Gouvernement allemand, les obstacles auxquels le trust se heurtait ont disparu. Il n'y a pas apparence qu'après avoir contraint des organisations de la taille des établissements Krupp à entrer dans la combinaison, le Gouvernement va songer à aider les petites industries à sauvegarder leur indépendance.

Il y a bien, nous le savons, la fameuse enquête ouverte dans le but apparent de rechercher si les cartels — et par conséquent les trusts — sont des organisations propres ou non à favoriser les intérêts généraux de l'Allemagne; mais on peut voir, par ce qui vient de se passer, que la conviction du Gouvernement est faite, et qu'elle l'était au moment où il a décidé cette enquête. Nous en avons eu le sentiment très net, dès la publication des premiers procès-verbaux: et l'on peut maintenant être assuré du sens des conclusions d'une enquête qui n'aura été rien de plus qu'une simple comédie où chacun avait son rôle écrit à l'avance.

* * *

L'entrée en scène du nouveau Syndicat allemand est donc un fait important. Il est à désirer que, sans méconnaître le

péril qui en résulte pour eux, les Industriels ne se départent pas du sang-froid qui leur est plus que jamais nécessaire.

Si nous insistons à cet égard, c'est parce que l'attitude de certains organes importants de l'industrie éveille chez nous à ce sujet une impression plutôt fâcheuse. L'un d'eux, après avoir dit très judicieusement que la constitution du trust allemand de l'acier doit avoir pour conséquence inévitable le "Dumping" obligatoire à l'étranger, se montre frappé plus qu'il ne convient, à notre estime, du fait qu'à la suite de cette constitution, les prix se sont relevés en Allemagne pour les valeurs et les produits métallurgiques; le marché international, ajoute, notre confrère, sera vraisemblablement aussi orienté vers la fermeté par ce trust, notamment le marché d'Anvers, où les offres allemandes avaient tout particulièrement déprimé les cours.

C'est là, croyons-nous, un fait dont le caractère est un peu accidentel: et notre confrère est, d'ailleurs, le premier à reconnaître qu'il ne faut point trop s'illusionner sur ce point. Mais voici qu'il ajoute:

Il faudra qu'une entente intervienne entre les aciéries des divers pays exportateurs, si on veut consolider le marché international: il ne faut pas se faire d'illusions. Sinon, le Syndicat des aciéries allemandes ne sera qu'une formidable machine de guerre contre les producteurs étrangers. Voilà notre conclusion.

Et il le sera encore davantage par l'aide puissante qu'il va pouvoir apporter aux transformateurs allemands à tous les degrés, par les primes énormes qu'il leur attribue pour l'exportation.

C'est à ce titre surtout qu'il est dangereux pour nos transformateurs français: maîtres de forges ou fabricants. Car si les blooms et les billettes ne parviendront pas à franchir notre frontière, en revanche les produits dénaturés et transformés les franchiront plus aisément.

Oui, évidemment, le trust allemand constitue une formidable machine de guerre contre les producteurs étrangers; mais si c'est une raison pour nous de

nous préparer à la lutte, faut-il aller jusqu'à pousser les industriels français à entrer dans la constitution d'un trust international.

Nous entendons bien qu'il y a là une évolution naturelle; du cartel au trust national, puis du trust national au trust international. Nous l'avons dit dès la première heure. Une fois entré dans une pareille voie, on ne s'arrête plus, parce qu'il n'est plus possible de s'arrêter. On a traité, jadis, nos appréciations de chimériques. On peut juger aujourd'hui, à quel point elles étaient justes.

Mais tout cela ne saurait faire que notre intérêt bien compris soit d'entrer, sous quelque forme que ce soit, dans l'orbite du trust allemand. Gardons-nous du moins de toute précipitation à cet égard: nous pourrions avoir à nous en repentir. A l'abri de droits de douane qui nous défendent, dans une certaine mesure, sur notre marché intérieur et sur notre marché colonial, tenons notre attention éveillée sur ce qui se passe en Allemagne; mais regardons en même temps, regardons surtout de l'autre côté de la Manche. C'est de là, peut-être, que nous viendront les indications qui nous permettront d'orienter notre défense dans l'avenir.

JULES DOMERGUE.

ÊTRE FIDÈLE aux PORTEURS de POLICES, Et aux AGENTS

est la devise de la direction de la "Union Mutual." Servir impartialement tous les intérêts. Traiter tout le monde avec une constante probité. Emettre des Polices d'une libéralité prononcée. Faire tous les paiements après décès avec la plus grande promptitude. Être juste dans toutes les transactions.

Des agents honnêtes et capables trouveront toujours de l'emploi chez nous.

Union Mutual Life Co., Portland, Me.

INCORPORÉE EN 1848.

Fred. E. RICHARDS, Prés. Art. L. BATES, Vice-Prés.

Adressez : **HENRI E. MORIN**, Agent en Chef pour le Canada, 151 rue Saint-Jacques **MONTREAL, Canada.**

Pour les Agences de la Div. Ouest de la Province de Québec et l'Est de l'Ontario, adressez-vous à **W. I. JOSEPH**, Gérant, 151 St-Jacques, Montreal.

GODENDARDS DE HAUTE QUALITE DE ATKINS SONT SUPÉRIEURS A TOUS LES AUTRES COMME ACIER, TREMPÉ, FABRICATION, FINI ET COUPE

NOS SCIES GODENDARDS VICTOR A DENT TUTTLE ET A COUPE SEGMENTAIRE SONT LES FAVORITES DANS LES CAMPS.



E. C. ATKINS & CO.,

Leaders dans la fabrication de GODENDARDS, Scies à Main, Scies à Rubans, Scies circulaires, Scies à Couper le Fer, Scies à Raser, Scies à bois et petite Scies en tous genres.

Bureau principal et manufactures : INDIANAPOLIS, IND., U.S.A.

Ecrivez et demandez Catalogue et Prix

C. D. TEN EYCK, Agent de vente pour le Canada. Bureau de Toronto : 30 Front St. East. Tel. Main 1896.